

À PROPOS

La poésie française de la Grande Guerre

Pour beaucoup, la poésie française de la Grande Guerre semble se résumer aux seuls chefs d'œuvres de Guillaume Apollinaire.

Rares sont ceux qui peuvent aujourd'hui citer un autre poète que lui, alors que l'on se souvient de bien des prosateurs et des romanciers – Maurice Genevoix, Jean Giono, Louis-Ferdinand Céline, Roland Dorgelès, Henri Barbusse... – que l'on lit encore volontiers, cent ans après la fin de la Grande Guerre. Est-ce à dire que les poètes français restèrent muets dans les tranchées tandis que leurs homologues britanniques et allemands étaient si diserts ? Certes non. La poésie de guerre française fut également un phénomène culturel et artistique de grande ampleur et d'une grande diversité. Les vers de mirlitons, les outrances épiques et chauvines, si nombreuses, sont certes difficiles à lire aujourd'hui. Mais derrière l'écran des conventions nationalistes du temps, bien des poètes comme André Salmon, Charles Vildrac, Marcel Sauvage, Julien Vocance, Paul Verlet, Luc Durtain et bien d'autres encore, tentèrent par les moyens d'un verbe poétique, parfois classique mais souvent des plus moderne, de rendre compte de leur expérience de guerre, pour en témoigner, en rire, l'exalter ou au contraire la mettre à distance voire tenter de l'oublier ou pour, tout simplement, rendre un hommage poignant à une humanité déchirée et martyrisée par la première des guerres mondiales.

Le but de cette lecture-conférence est tout à la fois de remettre dans son contexte historique le phénomène littéraire représenté par la poésie de guerre française mais aussi de faire entendre les voix singulières de quelques-uns de ces poètes.

Nicolas Beaupré